

# Tiens-toi droit, tiens-toi droite!

Autor(en): **Lardy, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses  
: soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683697>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,  
Soins des malades et hygiène populaire.

## Sommaire

	Page		Page
Tiens-toi droit, tiens-toi droite! . . . . .	108	L'héliothérapie ou cure de bains de soleil . . . . .	117
Sœurs d'armée . . . . .	111	Avis à nos abonnés . . . . .	120
L'eau potable . . . . .	114	Nouvelles de l'activité des sociétés . . . . .	120

## Tiens-toi droit, tiens-toi droite!

(Dédié aux mères et grand'mères.)

Combien de millions de fois chaque année retentit cette antienne dans le monde entier?! On peut admettre qu'au fur et à mesure que le soleil tourne autour de notre boule, comme le roulement de tambour anglais qui, jour et nuit, roule à travers les Possessions Britanniques sans jamais s'arrêter tant elles sont vastes, sans cesser aussi, autour de notre globe, retentit le « tiens-toi droit, tiens-toi droite » des mères de famille.

On nous amène, à journée faite, des enfants qui ont le dos rond. Les parents exaspérés de toujours répéter sans résultat pratique « tiens-toi droit » viennent demander les secours de l'art médical. Et l'on prescrit des corsets spéciaux, de la gymnastique suédoise ou spéciale, des pupitres spéciaux, et l'on masse, et l'on douche, et l'on donne des fortifiants... et l'enfant continue à persévérer dans son attitude vicieuse, du moins bien longtemps.

Pourtant je guéris rapidement, presque instantanément depuis des années les dos

ronds par un simple coup de ciseaux. Tranquillisez-vous, ô parents! le coup de ciseaux est tout extérieur et ne laisse de cicatrice que sur la toile résistante dont on fait l'instrument de supplice appelé « taille » « corselet » ou « corset à taille », etc., etc. Cet instrument de supplice est généralement trop étroit, car l'enfant grandit tandis que son habillement reste le même. Une « taille » d'enfant est composée d'un corsage en forte toile de piqué blanc ou écru et de deux bretelles; on le boutonne généralement par derrière; ce corset-taille sert à attacher, à soutenir tous les vêtements de la partie inférieure du corps.

La taille est une pièce d'habillement très résistante qui devient fort vieille et sert parfois à plusieurs générations. Du fait que c'est un vêtement de dessous qu'on ne voit pas, la taille vieillit plus lentement que toutes les autres pièces d'habillement, et il faut que le sujet qui doit le porter s'arrange à y entrer, car il est toujours assez large au dire de la mère

qui, avec une mauvaise humeur non déguisée, vous dit quand vous demandez d'élargir une taille (et toutes les autres tailles, c'est là le chiendent): « Mais, Docteur, l'enfant nage dedans! » et effectivement, elle vous démontre immédiatement avec le doigt et même la main toute entière que l'enfant est bien au large; aussi sa figure s'éclaire..... à la pensée qu'il n'y aura pas toutes ces tailles à élargir ou à refaire.

Car vous pouvez prescrire un corset chez le bandagiste, des bretelles spéciales de chez tel faiseur connu, de la gymnastique suédoise, tout est parfait (pour la maman) si vous ne touchez pas à Sainte-Taille! J'ai assisté à des scènes d'un dramati-comique intense dans mon cabinet: J'ai vu des mères pleurer de rage et sortir avec leur progéniture en claquant la porte..... pour revenir généralement quelques jours plus tard s'excuser et me remercier, quand, le calme revenu, elles avaient bien voulu vérifier, d'après mon dire, la garde-robe de l'enfant, et constater que je n'exagérais rien en prétendant qu'il manquait 10 à 12 centimètres sur le devant des sacro-saintes tailles. D'autres fois, c'est de la rage froide: Pincée et pâle, la mère me dit: « Docteur, je ne vous demande pas votre opinion sur l'habillement de mon enfant, je sais mieux que vous ce que je dois faire. Vous n'êtes pas couturière, » ou bien encore, quand on est venu me consulter pour tout autre chose, et que je constate un dos rond et une taille trop étroite: « Mais, Monsieur, je ne vous consulte pas à ce sujet. »

Je ris, je taquine la maman, je fends d'un large coup de ciseaux la taille coupable, et généralement la démonstration faite, tout le monde se met à rire quand la fillette qui était au début d'accord avec sa mère dit: « oh! comme je suis mieux! » et qu'on constate que la taille fendue, le dos s'est redressé tout seul et que le Tiens-toi droite! cessera de se faire entendre.

Et puis, la consultation finit sur un profond soupir maternel: Mais quelle horreur, Docteur, il va falloir élargir toutes ses tailles! Quelle horreur!

Et ma lectrice sourit (car j'aurai l'honneur d'être lu par des dames, puisque j'écris pour la *Croix-Rouge*) et se dit: pour moi, je suis bien tranquille, mes enfants sont au large.

Eh bien! moi, je suis certain, charmante lectrice, que si vous voulez bien vérifier les tailles de vos enfants ou petits-enfants, *comme je vais l'indiquer*, vous trouverez plus d'une taille trop étroite de bien des centimètres car dans 90 % des cas, on vérifie très mal. C'est la raison pour laquelle on me démontre si facilement avec la main tout entière que la taille est amplement assez large. Comment cela ce fait-il? C'est bien simple: on laisse *baïsser la tête* à l'enfant pendant cette petite opération que l'enfant regarde. Oui, Mesdames, pour l'essayage, l'enfant baisse la tête afin de mieux voir, et le tour est joué; aussi toutes, ou du moins beaucoup de tailles, même neuves, sont trop larges dans le dos et trop étroites sur la poitrine. C'est qu'en effet, en baissant la tête, l'enfant ramène ses épaules en avant, fait le dos rond, efface la poitrine, rentre l'abdomen.

Mais, faites relever le menton à votre enfant, placez-lui la tête haute, de façon à ce qu'elle ne puisse pas regarder en bas, et du coup l'aspect change, la taille large tout à l'heure, bride sur la poitrine, ne laisse plus passer un doigt, et les entourures des pattes d'épaule (ou des bretelles) tendront fortement sous les bras et se dirigeront en avant.

Fendez maintenant la taille avec des ciseaux, *largement, jusqu'à la ceinture*, et faites effacer les épaules en arrière, comme le soldat au port d'arme, mettez bien les bretelles en place sur les épaules, et veillez à ce que la tête soit toujours haute,

à ce que l'enfant *ne regarde pas* l'essayage, alors vous constaterez à votre grande stupéfaction que la taille était de dix ou douze centimètres trop étroite sur la poitrine et beaucoup trop large dans le dos (ce qui n'a pas grand inconvénient). Rappelez-vous, Mesdames, ce principe de la plus haute importance **très difficile à obtenir**: *il faut que l'enfant lève haut la tête pendant toute la durée de l'essayage et ne regarde pas en bas ce que l'on fait.* Cette règle compte pour l'essayage de tous les vêtements quels qu'ils soient.

Grâce à la fatale habitude innée à tout le monde de regarder comment se fait l'essayage, on a des vêtements de beaucoup trop étroits sur la poitrine et trop larges de dos.

« Relève la tête, efface les épaules », voilà par quoi je voudrais voir remplacer l'éternel « tiens-toi droit ». Mais il faudra le répéter dix fois, quinze fois, vingt fois pendant les essayages!

Les jeunes filles sont plus à plaindre que les garçons; elles gardent la taille à bretelles jusqu'au vrai corset, c'est-à-dire jusqu'à 15 ou 17 ans, car tout l'attirail de jupons vient s'y fixer. Il est ainsi supporté surtout par les épaules.

C'est vers 13 ou 14 ans qu'il y a lieu de surveiller de très près les bretelles et la longueur de la taille, car les bretelles ne doivent pas supporter toute la charge des vêtements ni être trop tendues.

La charge des vêtements de dessous doit être répartie tout au moins, et supportée pour la plus grande partie par les hanches qui se forment à cet âge, et sans que l'on soit obligé pour cela de serrer la taille de la jeune personne.

On fait maintenant des corsets de jeunes filles, souples, sans bretelles qui ont l'avantage énorme de ne pas scier les épaules ni déformer le thorax. Je conseille catégoriquement de supprimer vers l'âge de 14 ans même avant, c'est-à-dire à l'époque de la formation, les bretelles chez les jeunes filles, on évitera ainsi bien des déviations de la colonne vertébrale, bien des épaules plus hautes que l'autre, bien des hanches qui pointent, etc., etc.

Pendant l'essayage, faire tenir haut la tête, faire effacer les épaules en arrière, et on supprimera les quatre-vingt-dix-neuf pour cent au moins des dos ronds et des poitrines étriquées.

D<sup>r</sup> EDM. LARDY.

## Sœurs d'armée

Il vient de se former dans l'armée allemande un corps d'aides supérieures femmes pour les secours volontaires. L'adoption des *Armeeschwestern* date, dans cette armée, du 27 janvier 1907; à cette époque 20 de ces sœurs supérieures sont entrées en fonctions; pour cette année, le nombre en sera vraisemblablement augmenté. Les sœurs d'armée sont placées sous les ordres du commissaire impérial de l'assistance volontaire; elles sont choisies parmi les

femmes les plus méritantes des différentes sections de la Croix-Rouge allemande désirant se vouer définitivement au soin des malades, et sont réparties dans les principaux lazarets militaires. Le type de cette nouvelle organisation des secours féminins a été fourni par le corps des *Sœurs reine Alexandra* de l'armée anglaise.

Le D<sup>r</sup> Oberstabsarzt Neuberger donne dans la *Deutsche Militärärztliche Zeit-*